



La critique [evene]
par Bernard Quiriny

Le plus buzzatien

Il y a deux ans, le pianiste Thierry Aué se faisait remarquer avec 'L'homme de trop', curieux recueil de saynètes burlesques et poétiques qui, par leurs dimensions miniatures, faisaient songer aux 'Contes glacés' du belge Sternberg. Il remet aujourd'hui le couvert en diversifiant les formats mais en gardant le même ton : à côté des vignettes de quelques lignes, toujours aussi efficaces, il offre des nouvelles plus longues (trois à dix pages), toujours imprégnées d'étrange et d'absurde, dans un univers quotidien qu'un détail inquiétant fait basculer – une pomme disparaît dans le compotier, des inconnus s'amassent devant une maison anonyme... On peut préférer sa veine « haïku » mais son petit monde décalé garde tout son charme, dans un esprit qui rappelle parfois celui du 'K' de Buzzati.



📖 [L'horloge au pays du Levant](#), Thierry Aué, éd. La dernière goutte, 138 p., 14 €.